

cipes, il n'hésitera pas : il enverra sa démission aussitôt que possible au premier ministre.

S'il espère raccommo-der les choses de façon à faire disparaître tous les sujets de mécontentements et tous les vestiges de projets plus ou moins sérieux de coalition, qu'il reste, sinon qu'il imite la fière indépendance des hommes politiques de la mère-patrie, qui ne se croient pas déshonorés en rentrant dans le rang quand leur présence dans le cabinet est devenue nuisible ou même inutile. Tel M. Darlan remettant à M. Méline son portefeuille de ministre de la justice sur une simple question de déplacement d'un magistrat.

La Vérité de Québec, convaincue par le Soleil et l'Avenir du Nord d'avoir falsifié le sens de la lettre officielle du délégué papal au clergé et aux catholiques canadiens, relativement à la question scolaire, n'a pas encore daigné donner une explication à ses confrères et au public.

Quelques jours auparavant, la même Vérité, ayant affirmé que le protestantisme était la seule religion connue dans la Virginie occidentale et que la population de cet Etat américain était fort peu civilisé, reçut de M. l'abbé Paquin, curé d'Elm Grove, V. O., un démenti formel sous forme d'une lettre à la Presse, dans laquelle il est prouvé que les catholiques virginiens ont cathédrales, églises, hôpitaux, couvents, pensionnats, écoles, etc., bien supérieurs souvent en nombre et en valeur aux institutions protestantes établies dans les mêmes villes.

La Vérité a encore fait ici la sourde oreille. Elle n'a pas voulu s'humilier en formulant des excuses ou même une explication au curé d'Elm Grove.

L'attitude de M. Tardivel, dans ces deux circonstances en particulier, est indigne d'un homme d'honneur; et il devrait y avoir un conseil de la presse pour censurer et dénoncer les journalistes de cet acabit.

## Le langage "Un"

Conférence de M. Beaudry devant la Société Philanthropique de Montréal. (Suite).

Tout un réseau de peuples, de toutes longitudes et latitudes, isolés depuis la naissance des temps, par la diversité du langage, et définitivement réunis par une langue "une", comprise de tous, quelle date mémorable dans l'histoire de l'humanité, quelle ère trois fois féconde pour le progrès humain ! Ère que l'évolution enfantera certainement, mais dont l'aurore est plus ou moins éloignée, selon qu'on laissera l'évolution à elle-même, ou selon qu'on l'aidera d'une manière efficace par la solution du remède vrai aux simulacres de spécifiques. Mais, près ou loin, cette aurore apparaîtra sûrement à notre monde, et alors aura été résolu le problème du langage "un".

Après quelques remarques pratiques du conférencier sur le choix à faire de la langue universelle et sur la nécessité d'expurger notre propre langue des exceptions inutiles ou même absurdes, il est décidé, par un vote unanime, que les membres de la Société écriront à l'avenir le pluriel de tous les mots en *al* par *aux*, et tous les mots en *ou* par *ous*.

— Almanachs, 1898, à 15 cts., prix net, poste payée : Album Drolatique ; Amusant ; Astrologique ; Comique, pittoresque, drolatique, critique et charivarique, illustré par Draner et Henriot ; D'Alsace et de Lorraine ; De France ; De la Bonne Cuisine ; De l'ouvrier ; Des Chaumières ; Des Cocottes ; Des Dames et des Demoiselles ; Des Parisiennes, par Grévin et Draner ; Du Charivari ; Guillaume ; Le Soldat ; Mère Gigogne ; National de la France ; Parisien ; Pour Rire, illustré par Draner et Mars ; Scientifique.

Grand album de Caricature, prix net : .25, par la poste : .30.

### LE REVEIL D'UN BEAU JOUR

Valse chantée. Paroles de C. Michaëls, fils, musique de F. Aerts. Prix net : 35 cents. Albert Turcotte, éditeur, Montréal.